

## L'alternance nominatif/génitif dans les phrases existentielles négatives en lituanien

L'objet de cette présentation est de revenir sur l'alternance nominatif/génitif que l'on observe pour les sujets des phrases existentielles négatives en lituanien, comme en russe<sup>1</sup> :

Russe :

(1) *In' i Yan ne suščestvujut drug bez druga, kak*

*ne suščestvujet žizn-i bez smerti.*  
neg existe.prs.3sg vie-gen.sg

Le yin et le yang n'existent pas l'un sans l'autre, comme la vie n'existe pas sans la mort.

(2) *Žizn' na drugix planetax ne suščestvujet*  
*potomu, čto ix učenyje operedili našix.*  
vie.nom.sg sur autres planètes neg existe.prs.3sg

La vie sur les autres planètes n'existe pas, parce que leurs scientifiques étaient en avance sur les nôtres.

Lituanien :

(3) *Labai gaila, bet ne-at-si-rado žmog-aus,*  
neg-pref-refl-trouver.pst homme-gen.sg

*kuris būtų galėjęs pakeisti rungtynių eigą.*

C'est très dommage, mais il ne s'est pas trouvé d'homme qui aurait pu changer le cours du match.

(4) *Tiesiog ne-at-si-rado žmog-us,*  
neg-pref-refl-trouver.pst homme-nom.sg

*su kuriuo galėčiau pasidalinti savo gyvenimo džiaugsmiais ir rūpesčiais.*

Tout simplement, il ne s'est pas trouvé d'homme avec lequel je pourrais partager les joies et peines de ma vie.

Les verbes permettant ce type d'alternance sont variés, et il est difficile d'en établir la liste exhaustive tant ils apparaissent étroitement dépendants des propriétés des termes en jeu et du contexte. Ainsi, s'il est communément admis que le point commun de ces verbes est d'indiquer, d'une façon ou d'une autre, « l'existence », certains verbes admettent l'alternance de construction alors qu'ils ne semblent pas exprimer cette notion, quand des verbes que l'on classerait volontiers parmi les verbes d'existence ne permettent pas l'alternance.

Cette question a donné lieu à une abondante littérature (voir par exemple Karčevskij (1928), Jakobson (1971), Peškovskij (1935), Babby (1980), Apresjan (1985), Borschev and Partee (2002, 2007) pour le russe ; Ambrazas (1997), Šukys (1997), Holvoet (2005), Semeniene (2005), Kaledaite (2008), Aleksandravičiute (2013) pour le lituanien) où l'alternance est souvent associée à différents degrés de référentialité du N : le génitif marquerait un degré de référentialité ou de spécificité du N plus faible que le nominatif.

---

<sup>1</sup> Contrairement au russe, en lituanien standard par contre, il n'y a pas d'alternance génitif/accusatif pour l'objet des verbes transitifs négatifs qui demandent le génitif.

a lit	Jis skaitė žurnal-ą / il lisait magazine-ACC.SG / Il lisait le magazine. /	Jis ne-skaitė žurnal-o. il NEG-lisait magazine-GEN.SG
b ru	On čital žurnal / il lisait magazine-ACC.SG / Il lisait le magazine. /	On ne čital žurnal/žurnal-a il NEG lisait magazine-ACC.SG/magazine-GEN.SG

De nombreux paramètres en jeu dans cette alternance ont été mis en évidence comme la portée de la négation, la distinction entre phrase existentielle et phrase locative, l'opposition thème/rhème, la question du centre de perspective de la phrase – sur le N ou sur la localisation –, le sens plein ou décoloré/désémantisé du verbe ; de même, de nombreuses marques linguistiques facilitant telle ou telle construction ont été repérées.

Le problème de ces très nombreux critères est qu'ils semblent être mobilisés au coup par coup, en fonction de leur pertinence dans les contextes particuliers et qu'aucun ne paraît décisif ni suffisant pour expliquer le choix de la terminaison opérée.

Après un rappel des principaux travaux sur la question, cette étude préliminaire proposera un classement des différents contextes où apparaissent respectivement le nominatif et le génitif employés avec quelques verbes lituaniens qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse spécifique. L'objectif est de dégager un principe unitaire permettant rendre compte de chaque classe d'emploi, voire de le relier *in fine* à une hypothèse générale sur le génitif et le nominatif.

### Bibliographie citée

Aleksandraviciute Skaiste (2013) « The semantic effects of the subject genitive of negation in Lithuanian », *Baltic linguistics* 4, 9-38.

Ambrasas Vytautas, Emme Geniusiene, Aleksas Girdenis *et alii* (1997) *Lithuanian grammar*, Vytautas Ambrasas (éd), Vilnius: Baltos lankos.

Apresjan Ju. D. (1985) « Sintaksičeskie priznaki leksem », *Russian linguistics* Vol. 9, n° 2/3, 289-317.

Babby Leonard (1980) *Existential sentences and negation in Russian*, Ann Arbor, Michigan : Karoma Publishers.

Borschev Vladimir, Partee Barbara (2002) « The Russian genitive of negation in existential sentences : the role of Theme Rheme structure reconsidered », in Eva Hajicova, Petr Sgall, Jiri Hana *et al* (éds) *Travaux du Cercle de Linguistique de Prague (nouvelle série)*, Amsterdam-Philadelphia: John Benjamins, 185-250.

Holvoet Axel (2005) « Intransityviniu sakiniu tipai : egzistenciniai, lokatyviniai ir posesyviniai sakiniai », in Axel Holvoet & Rolandas Mikulkas (éds) *Gramatiniu funkciju tyrimai*, Vilnius : Lietuviu kalbos institutas, 139-160.

Jacobson Roman (1971) « Beitrag zur allgemeinen Kasuslehre : Gesamtbedeutungen der russischen Kasus », in *Selected writings II, Word and language*, The Hague-Paris, 23-71.

Kaledaite Violeta (2012) « The specifying existential sentence type in Lithuanian : a problem statement », in Aurelija Usoniene, Nicole Nau & Ineta Dabasinskiene (éds) *Multiple perspectives in Linguistic Research on Baltic languages*, Newcastle upon Tyne: Cambridge scholars, 193-205.

Karcevskij S.O. (1928) *Povtoritel'nyj kurs russkogo jazyka*, Moscou-Leningrad.

Partee Barbara, Borschev Vladimir (2007) « Existential sentences, BE and the genitive of negation », in Ileana Comorovski & Klaus von Heusinger (éds) *Existence: Semantics and syntax*, Dordrecht: Springer, 147-190.

Peškovskij A.M. (1935) *Russkij sintaksis v nayčnom osveščanii*, Moscou, Izdanie 5-e.

Semeniene Loreta (2005) « Intransytyvinio subjekto žymėjimas vardininku ir/arba kilmininku », *Acta Linguistica Lithuanica* lii, 67–82.

Šukys Jonas (1998) *Lietuvių kalbos linksniai ir prielinksniai*, Kaunas : Šviesa.